

TONI SCHMID, *Un achat de livres de Thomas, évêque de Finlande († 1248)*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 19, (1949), pp. 383-387.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.



Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito [HeyJoe](#), compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza [Creative Commons](#) [Attribuzione-Non commerciale-Non opere derivate 4.0 Internazionale](#). Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell'opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

Copyright notice

All materials on the [HeyJoe](#) website, including the present PDF file, are made available under a [Creative Commons](#) [Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](#). You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.



UN ACHAT DE LIVRES DE THOMAS ÈVÈQUE DE FINLANDE († 1248)

PAR
TONI SCHMID

Le manuscrit C. 134 de la Bibliothèque de l'Université d'Upsal, une « Exposition de l'Histoire Scolastique », légué au couvent dominicain de Sigtuna (Uppland) par l'évêque Thomas de Finlande, est un témoin intéressant de la pénétration de la culture latine dans les pays Scandinaves au XIII^e siècle¹. Le verso du dernier feuillet de ce volume (fol. 161^v) présente en effet un certain nombre d'annotations d'ordre bibliographique qui ne laissent pas d'illustrer cette histoire. Elles permettent notamment de soupçonner ce que pouvait être le bagage de livres d'un homme cultivé comme l'évêque Thomas aux approches de 1250. Sans doute la qualité du personnage explique-t-elle le genre particulier de sa modeste bibliothèque, uniquement ecclésiastique, à en juger par ce que nous pouvons en deviner à travers ces annotations, il n'empêche que l'Écriture Sainte, le Droit canon et la Théologie scolastique furent les principaux et premiers véhicules dans le Nord de la culture latine médiévale.

Il est bien difficile d'organiser ces notes usées, jetées sur notre feuillet de parchemin par un possesseur du manuscrit au hasard des circonstances; nous avons affaire à de brèves énumérations d'ouvrages, à des éléments de comptes concernant des achats de livres, à des descriptions sommaires, le tout sans suite apparente et sans rapport évident. Tentons pourtant de les explorer; et commençons par les déchiffrer. Pour faciliter notre lecture nous distinguerons six éléments, d'après la situation des notes sur le parchemin. On verra que ces distinctions répondent au contenu particulier de chacune de ces annotations.

¹ Plusieurs fois déjà l'attention a été attirée sur ce ms., notamment J. Gallén, *La Province de Dacie de l'Ordre des Frères Prêcheurs* (Inst. Hist. FF. Praed., Disser. Historicae, fasc. XII) Helsingfors 1946, p. 54, n. 35; T. Schmid, *Om Sigtunabrödernas Bocket och Böner* (Sigtuna Fornhems minneskrift 1247-1947), Halmstad 1947, pp. 49, 51.

I². xvi prophetas in iii^{or} voluminibus; Pentateucum in duobus, et Historiales similiter; et libros Salomonis in uno volumine; et Psalterium Glosatum, qui in universo constiterunt septuaginta quinque libras parisienses. Epistolas Pauli, et Lucam, et Iohannem in uno volumine. Postille super Pentateucum, Judicum, Josue, Regum, Job et libros Salomonis, omnes in tribus voluminibus. Evangelia quatuor et Postille super Psalterium, usque « Dixit Dominus »³ in uno volumine. Et super Lucam uno volumine. Et super (*Matheum et Iohannem*) in uno volumine⁴. Et super epistolas Pauli similiter. Et super Canonicas epistolas similiter. Et super Sententias similiter. Et Concordancias, Decreta et Decretales novas⁵, et Juste et Preterea⁶, *vetus textus* Decretorum et Decretalium, et Ordinarium, et Summam casuum antiquam, et Abel⁷,... et bibliam *Archiepiscopi*⁸.

II. (Ex-libris). « Liber fratrum predicatorum Sictonie, quem contulit eis felicitis recordacionis Dominus Thomas episcopus Finlandensis »⁹.

III¹⁰. Osea, Joel, Amos, Abdias, Jonas... Mycheas

Joel

Amos

Abdias

Jonas

Mycheas

Naum

Abacuk

Sophonias

Aggeus

Zacharias

Malachias

IV. *Emptus* xx libre parisienses et xxx solidi pro lxvii marcis argenti xx den. minus, de quibus *remanent lxx lib.*

² Nous mettons en italiques les lectures incertaines.

³ Entendez Ps. 109, v. 1, ou bien Ps. 67, v. 23.

⁴ Une autre mention a été ajoutée dans l'interligne supérieure; nous n'avons pu la déchiffrer.

⁵ Decretales novas: c'est-à-dire la compilation faite par Raymond de Pennafort et promulguée par Grégoire IX le 5 sept. 1234.

⁶ *Juste*: Compilatio prima des Décrétales, de Bernard de Pavie; *Preterea*: Compilatio secunda, de Jean de Galles.

⁷ *Abel*: Distinctiones de Pierre le Chantre.

⁸ Si la leçon est exacte il faudrait traduire: Étienne Langton.

⁹ Cet *ex-libris* est d'une autre main.

¹⁰ Cette liste des douze petits prophètes est d'une autre écriture. Une accolade en marge gauche réunit cette nomenclature, avec au centre les mots: *Prophete xii.*

V. Usque Job xc et v pecie¹¹:

Genesis xxvii
 Exodus vi
 Leviticus vi
 Numeri v
 Deuteronomium vii
 Judicum et Josue ix
 Regum xx
 Paralipomenon, Esdre, Thobia, Judith, Ester xiii
 Job xxiiii
 In libros Salomonis centum et una
 Ysaïas lxxxiiii
 Jeremias lvi
 Ezechiel liiii
 In Matheum xxxi
 Marc. xiii
 Luc. lxxi
 Johannem lix
 Epistolas cii
 Super Psalterium septuaginte pecie
 Super Hystorias xxv
 Super xii prophetas et Danielelem xxvii
 Super *Summam de...* stis xii
 Decretales, Hystorias...

VI. Postillas super Sentencias emi pro iiii libris ii^{obus} solidis minus, et Super Marcum x sol.

Concordancias pro xlvi
 Hystorias pro xlvi

Super Matheum et Iohannem iiii^{or} libras et ii^{os} sol., excepto percameno et ligatura.

Super epistolas xlv sol. et v den.

Parmi ces annotations nous pouvons éliminer sans nous y arrêter celle qui énumère les douze petits prophètes (III); elle est d'une main notablement postérieure et n'a aucune signification particulière.

L'*ex-libris* de la bibliothèque du couvent des dominicains de Sigtuna se lit encore au début du manuscrit, et cette fois complété par la formule habituelle de malédiction contre celui qui céderait le volume à un autre, ou bien ferait disparaître ce titre de propriété: « Iste est liber fratrum predicatorum Siktonie, quem contulit eis felicitis recordationis do-

¹¹ Le total ne tombe pas juste: 93 pièces au lieu de 95 annoncées.

minus Thomas episcopus finlandensis. Si quis hunc sine eorum licencia et consensu quocumque modo alienaverit, vel hunc titulum maliciose deleverit, anathema sit »¹².

Ce codex C. 134 n'était pas le seul manuscrit laissé aux dominicains de Sigtuna par l'évêque de Finlande. Quand celui-ci, pour des raisons assez mal connues¹³, avait résigné son siège épiscopal, en 1245, il s'était retiré chez les frères Prêcheurs de Visby. C'est là qu'il termina ses jours en 1248 et fut inhumé. Avant de mourir il avait fait un don de livres au couvent de Sigtuna, don confirmé par le cardinal-légat Guillaume de Sabine¹⁴. Le manuscrit C. 134 faisait manifestement partie de ces livres, et il est le seul qui en ait été retrouvé jusqu'ici.

Faut-il voir dans les annotations du folio 161 un inventaire des ouvrages constituant la bibliothèque de Thomas? Ou bien la liste des manuscrits qu'il légua au couvent de Sigtuna? Il ne semble pas. Nous le disions plus haut, ces notes ne constituent pas un catalogue, elles enregistrent des acquisitions, avec, pour certaines d'entre elles, l'inscription des dépenses correspondantes.

Mais ces opérations commerciales sont-elles le fait de l'évêque Thomas? Oui, sans doute. En effet, l'âge de l'écriture ne peut laisser d'hésitation sur le temps des tractations qu'elle traduit: quelque part vers le milieu du XIII^e siècle. L'absence de toute œuvre postérieure à 1240 (environ) dans une acquisition d'ouvrages théologiques, en un temps où la science s'enrichissait presque chaque année d'œuvres nouvelles de grande autorité, nous interdit de reculer trop la date de ces acquisitions; elles sont manifestement antérieures à 1250. D'autre part la présence des *Decretales novas* dans le lot ne permet pas de remonter ces achats avant l'année 1234, date de la promulgation de la collection compilée par Raymond de Pennafort. Les acquisitions ici enregistrées ont donc été faites entre 1234 et 1250. Or nous savons que le manuscrit a été donné aux dominicains de Sigtuna par Thomas en 1248; ce dernier en était donc le détenteur avant cette date. Nous pouvons croire que les annotations concernent des acquisitions faites par lui et sont de sa propre main.

L'origine des manuscrits ainsi acquis par Thomas évêque de Finlande est dénoncée par la mention des prix; ceux-ci étant portés en

¹² Voyez la reproduction photographique de cet ex-libris dans T. Schmid, l. c. (ci-dessus, n. 1).

¹³ Cf. J. Gallén, l. c. (ci-dessus, n. 1), pp. 54-55.

¹⁴ Le 18 février 1248, à Skänninge.